

## Peinture : cinq regards

Annie Claustres

---



**Édition électronique**

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/1063>

ISBN : 2265-9404

ISSN : 2265-9404

**Éditeur**

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

**Édition imprimée**

Date de publication : 1 septembre 2006

ISBN : 1246-8258

ISSN : 1246-8258

**Référence électronique**

Annie Claustres, « Peinture : cinq regards », *Critique d'art* [En ligne], 28 | Automne 2006, mis en ligne le 02 février 2012, consulté le 30 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/1063>

---

Ce document a été généré automatiquement le 30 avril 2019.

Archives de la critique d'art

---

# Peinture : cinq regards

Annie Claustres

---

## RÉFÉRENCE

*Peinture : cinq regards*, Paris : Ed. du Regard : Galerie Les Filles du calvaire, 2006

- 1 Publié dans le prolongement d'un cycle d'expositions organisé par la galerie Les Filles du calvaire, cet ouvrage rassemble les points de vue de cinq critiques d'art sur les modalités actuelles de la peinture abstraite à échelle internationale. Il s'agit d'appréhender ces pratiques à l'aune des mutations incontournables, et plurielles, qui caractérisent nos sociétés contemporaines. Ne pas délaissier les acquis du Pop art et du ready-made permet par ailleurs à la grande majorité des 52 artistes sélectionnés d'échapper fort heureusement à un certain néo-lyrisme pictural actuel qui tend à privilégier les effets de style expressionnistes, voire le retour à un symbolisme quelque peu forcé. Il s'agit en effet de prendre aussi en compte les mutations fondamentales au regard d'une conception décentrée et distancée du sujet.
- 2 Plusieurs textes mettent l'accent sur les nouveaux régimes de visibilité inhérents aux avancées technologiques ; la question du regard-écran s'impose de manière récurrente. Vincent Pécoil développe ainsi une analyse très pertinente des relations entre peinture abstraite et industrie culturelle *via* le médium télévision. La sphère domestique modéliserait la sphère publique par un processus de déplacement (Stéphane Dafflon, Pae White, Lily van der Stokker). Selon Catherine Perret, c'est la « table numérique universelle » qui bouleverse notre conception du tableau. Eu égard de certains postulats attachés à l'art paléolithique (Jean-Louis Scheffer), le registre de la représentation cèderait le pas au registre de la transformation. Si cet essai déploie une dense exégèse, il conviendrait néanmoins de confronter de manière serrée les outils théoriques convoqués aux œuvres afin de parachever la démonstration (Renée Lévi, Stephen Dean). La notion de regard-écran procède du paradigme cinématographique dans le texte de Michel Gauthier qui pointe de manière convaincante l'importance de la forme dans l'articulation d'une pensée critique. Pratique citationnelle, appel à la fiction et mise en question de la notion

d'auteur : les processus d'écriture entrent en résonance avec les processus plastiques (Olivier Mosset, Amy Granat, Peter Young). Le sous-titre de cet essai convoque qui plus est l'alliance de la peinture et du fiasco. Suprême détachement.

- 3 Les deux autres textes signés Friederike Nymphius et Raphaël Rubinstein tentent une mise en perspective historique de certaines attitudes corrélatives à l'abstraction ; trop de généralités affaiblit la portée du propos. Etudier les nouveaux registres de temporalité aurait pu en cette occurrence s'avérer plus opératoire. Ces auteurs invitent surtout au plaisir de la découverte en s'attachant à des créations relevant de territoires encore peu balisés : l'Australie et la Nouvelle Zélande (Kyle Jenkins, Julian Dashper), le métissage de différentes cultures (Richmond Burton, Stanley Whitney). Enfin, cet ouvrage échappe à toute tentative de pensée globalisante—réductrice et peu pertinente en nos temps présents— pour privilégier l'éclatement des points de vue dans la saisie de l'objet. Une bonne sélection iconographique vient par ailleurs enrichir ce livre de qualité.